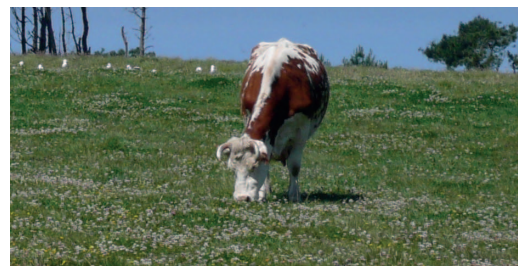




## Zoom sur...



## Les prairies

## Une pousse d'herbe modeste au printemps 2016

## Contexte national

La pousse de printemps, réalisée entre le 20 mars et le 20 juin 2016, est à nouveau proche de la production de référence, en cumulée comme mensuellement. Elle est normale ou excédentaire pour plus de 95 % des régions fourragères. En début de campagne, les prairies bénéficient d'un hiver relativement pluvieux et de températures douces. Cependant, la production est déficitaire en zones montagneuses et s'avère plus favorable dans le nord du pays. La pousse ralentit légèrement le mois suivant, en moyenne sur le territoire, mais s'améliore dans les régions montagneuses. La production du dernier mois devient déficitaire dans les régions du Nord-Ouest, tandis que le Sud-Ouest profite d'une bonne humidité des sols et de températures correctes.

En Bretagne, la **surface** des prairies correspond à environ un quart du territoire régional. La part consacrée aux prairies temporaires y est très développée, plus des deux tiers des prairies, contre un quart au niveau national. La quasi-totalité des autres prairies bretonnes sont permanentes, les prairies artificielles ne représentant que 0,3 % de l'ensemble. En 2016, la superficie totale des prairies atteindrait 670 700 hectares, selon les résultats provisoires.

Après un hiver doux et pluvieux, la météo du printemps 2016 est globalement peu favorable au rendement des prairies. En mars, la pousse d'herbe est modeste compte tenu des températures plutôt fraîches et des vents du nord. Le temps frais et sec du mois d'avril, avec quelques ge-

lées matinales, ne favorise pas la production des prairies, mais l'herbe est de qualité. Des écarts importants selon les parcelles sont observés pour la pousse. Le maintien de la distribution d'ensilage de maïs permet de favoriser la croissance d'herbe et d'en réguler la consommation. Le mois de mai est relativement sec en Bretagne et les conditions de pâturage sont très bonnes, alors que la plupart des régions métropolitaines subissent une pluviométrie deux à trois fois supérieure aux normales. Avec des températures minimales supérieures à 10 degrés, la pousse d'herbe progresse sensiblement et les premières fauches ont lieu. En juin, mois arrosé et peu ensoleillé, la pousse ralentit et les conditions de récolte ne sont pas favorables.

## Productions et indice de rendement Isop des prairies de printemps 2016 (données provisoires)

Printemps 2016	Côtes-d'Armor		Finistère		Ille-et-Vilaine		Morbihan		Bretagne	
	Production (milliers de t)	Indice de rendement*	Production (milliers de t)	Indice de rendement*	Production (milliers de t)	Indice de rendement*	Production (milliers de t)	Indice de rendement*	Production (milliers de t)	Indice de rendement*
<b>Total prairies y compris artificielles</b>	<b>764,2</b>	<b>90,3</b>	<b>576,9</b>	<b>91,5</b>	<b>730,0</b>	<b>94,2</b>	<b>581,8</b>	<b>92,1</b>	<b>2 653,0</b>	<b>92,0</b>
<i>dont prairies permanentes</i>	<i>137,1</i>	<i>89,5</i>	<i>103,6</i>	<i>91,6</i>	<i>159,1</i>	<i>92,6</i>	<i>112,6</i>	<i>92,6</i>	<i>512,5</i>	<i>91,5</i>
<i>dont prairies temporaires</i>	<i>627,0</i>	<i>90,5</i>	<i>473,2</i>	<i>91,4</i>	<i>559,7</i>	<i>94,6</i>	<i>469,1</i>	<i>92,0</i>	<i>2 128,9</i>	<i>92,1</i>

\*Indice de rendement : base 100 égale à la moyenne des rendements 1982-2009  
Source : Agreste, SSP - Météo France - Inra

## Définitions

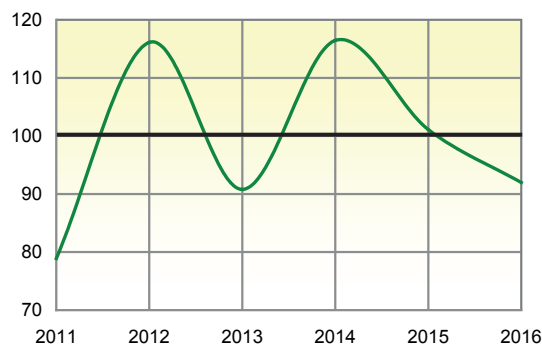
La production des prairies comprend les prairies permanentes, les prairies temporaires et les prairies artificielles. Les **prairies permanentes ou Surfaces Toujours en Herbe (STH)** sont naturelles ou semées depuis plus de six ans. La production en STH productive est d'au moins 1 500 Unités Fourragères à l'hectare (UF/ha), permettant de couvrir les besoins d'une Unité Gros Bétail (UGB) pendant six mois. La production en STH non productive est inférieure à 1 500 UF/ha. Les **prairies temporaires** sont semées depuis moins de six ans de graminées fourragères, éventuellement mélangées à des légumineuses. Elles sont exploitables en fauche et/ou en pâture. Les **prairies artificielles** sont semées de légumineuses fourragères pures ou en mélange, pour une durée d'implantation de moins de cinq ans en moyenne. Elles sont généralement destinées à être fauchées.

## Méthodologie

**Le système Isop - Informations et Suivi Objectif des Prairies** - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation. Il est opérationnel sur la France métropolitaine, hors petite couronne parisienne. Le système Isop calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 228 régions fourragères, dont 10 en Bretagne. Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et octobre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. Depuis 2007, Isop intègre les données météorologiques permettant de prendre en compte des événements climatiques plus localisés.

Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo France, l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) et le SSP (Service de la Statistique et de la Prospective) du ministère chargé de l'Agriculture.

## Évolution de l'indice de rendement Isop des prairies de printemps en Bretagne



La base 100 correspond au rendement de référence des prairies de printemps (moyenne calculée sur la période 1982-2009).

Lecture : en 2016, le rendement des prairies de printemps en Bretagne est inférieur de 8 points au rendement de référence des prairies de printemps.

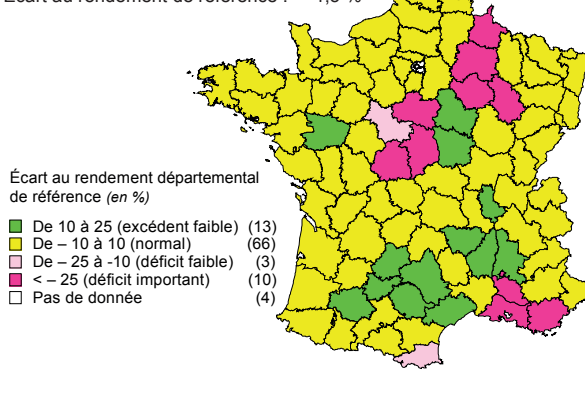
Source : Agreste, SSP - Isop - Météo France - Inra

## Écarts aux rendements fourragers départementaux de référence au printemps 2016

Rendement national au printemps 2016 :

3,53 t/ha

Écart au rendement de référence : + 1,5 %



Source : Agreste, SSP - Isop - Météo France - Inra

Sur l'ensemble de la période, le **rendement** moyen des prairies bretonnes recule par rapport aux résultats moyens du printemps 2015. Avec 3,96 tonnes de matière sèche à l'hectare, il perd 9 % sur celui de l'an passé, et 8 % sur la moyenne des cinq dernières années, moyenne qui inclut les très bons rendements des printemps 2012 et 2014, et les mauvais résultats de 2011. En 2015, selon les résultats fournis par le système Isop (*cf. méthodologie*), le rendement des prairies de printemps en Bretagne était considéré comme normal, en dépassant de 1 % le rendement de référence calculé sur les années 1982 à 2009. En 2016, il est inférieur de 8 % à la référence, mais reste dans la norme. Dans les départements bretons, le niveau de rendement est toujours le plus élevé dans les Côtes-d'Armor,

et est le plus faible dans le Finistère. La comparaison à la référence départementale est la moins défavorable en Ille-et-Vilaine. L'indicateur Isop révèle une perte de 6 points dans ce département, 8 points dans le Morbihan, 9 points dans le Finistère et 10 points dans les Côtes-d'Armor. Avec des surfaces considérées comme stables par rapport à 2015, la production des prairies au printemps 2016 en Bretagne perdrait 9 % sur celle du printemps 2015 et sur la moyenne des cinq dernières années. Selon la moyenne 2011-2015, la pousse de printemps assure 63 % de la production annuelle des prairies bretonnes. Celle effectuée au printemps 2016 représente seulement 54 % de la production moyenne annuelle des cinq dernières années.

## Agreste, la statistique agricole



### Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9  
Tél. : 02 99 82 22 30  
Mél : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

- Directeur : Philippe de Guenin
- Direction de la publication : Claire Chevin
- Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
- Rédaction : Linda Deschamps
- Cartographie : Joël Glémée
- ISSN : 2267-4187
- PAO : Philippe Le Quellec
- © Agreste 2016